

Nouvelles témoignages sur les *canabae* de la XI^e légion Claudia à *Durostorum*

ROMEO CÎRJAN*

Rezumat: În anul 1926, cu ocazia săpăturilor efectuate la fundația agenției Băncii Naționale a României de la Silistra (astăzi, Muzeul Regional de Arheologie Silistra, Bulgaria), a fost descoperit colțul unei clădiri care, conform adâncimilor indicate pe planuri, aparține *canabae*-lor legiunii XI Claudia de la *Durostorum*. Pornind de la amplasamentul acestei săpături, precum și de la descoperirile anterioare ale arheologilor bulgari, este propusă o schiță de morfologie urbană a *canabae*-lor.

Résumé: Au cours de l'année 1926, à l'occasion des fouilles faites pour la fosse de fondation de l'agence de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra (au présent le Musée Régional d'Archéologie de Silistra), on a découvert une succession de murs qui, à juger d'après les profondeurs notées dans les relevés originaux, appartiennent aux *canabae* de la XI^e légion Claudia à *Durostorum* (Mésie Inférieure). Après la mise en relief de l'orientation des bâtiments découverts jusqu'à présent dans les *canabae*, on est proposé un croquis de morphologie urbaine du site de *Durostorum*.

En 1926, lors des fouilles faites à la fondation du siège de l'agence de la Banque Nationale (aujourd'hui le Musée Archéologique du Département de Silistra en Bulgarie) (fig. 6), on a découvert une série de murs appartenant, tout probablement, à la cité romaine de *Durostorum*. La découverte a été mise sur le plan par l'entrepreneur. Les plans de la fouille sont conservés dans l'archive générale de la Banque Nationale de Roumanie à Bucarest (fig. 1–5); il s'agit des documents suivants, tous exécutés en ozalid:

1. Trois plans de situation de la parcelle propriété de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra, dont un est daté le 12 juillet 1926;

2. Fosse de remplissage. Section A–B;

3. Plan de l'excavation du sous-sol, avec la représentation des murs romains et une coupe transversale (A–B);

4. Plan des fondations du palais de l'agence BNR avec la représentation des murs trouvés dans la fosse de fondation;

5. Plan détaillé des murs romains avec la coupe transversale A–B (daté le 23 juillet 1926)¹.

La fosse de fondation – ayant les dimensions 24,84 × 18,80 m – a été fouillée sur un tracé rectangulaire, avec des **risalites** sur chaque côté. Conformément à la section transversale A–B, les murs ont été trouvés à une profondeur de 1,60 à 3,85 m. Sur le plan de la fosse de fondation, on a marqué le coin d'un bâtiment orienté NNO–SSE. Il s'agit d'un mur qui sort du profil Sud et avance de 15,20 m vers NNO où il est intersecté perpendiculairement par un autre mur d'une longueur de 5,75 m qui sort du profil Ouest. Un autre mur sortant du profil Ouest (4,10 m de longueur) fait la jonction perpendiculairement au mur NNO. Juste en face de cette jonction on signale une formation rectangulaire (2,45 × 4,20 m), adossée au mur NNO, qui est cassé sur le côté SSE. Les murs ont une épaisseur de 1,30 m, valeur légèrement supérieure à l'épaisseur maximale des murs découverts dans les rues 7 Septembre² et Peio Iavorov (1,20 m)³.

Face à cette formation en maçonnerie, située dans l'axe longitudinale de la fondation du bâtiment de la BNR et en direction SSO, on remarque une formation irrégulière appartenant fort probablement au même niveau des murs romains qui a été coupée par la fosse du trésor de la banque.

* Je tiens à remercier vivement M. Florin Chiriță pour son aide et sa disponibilité pour la traduction de la littérature en langue bulgare.

¹ Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie, Fonds Secrétariat, Dossier 13/1926, sans numérotation.

² Donevski 2006b, p. 191–192.

³ Donevski 2006b, p. 193.

* Banca Națională a României, Romeo.Cirjan@bnro.ro.

Les ozalids ne sont accompagnés par aucun rapport de fouille. En l'occurrence, il est difficile de dater ces découvertes; les profondeurs de la fouille les placent dans le site des *canabae* de la légion XI Claudia, correspondant aux II^e–III^e siècles.

Dès les années '20 du siècle passé, les fouilles des archéologues roumains et bulgares ont individualisé l'emplacement du camp légionnaire, des *canabae* de la légion identifiées au nord et ouest du camp, ainsi que l'établissement civil (*vicus* et, ultérieurement, *municipium Aurelium Durostorum*) situé à 3 km à l'est, sur la rive du Danube⁴. La nécropole entoure au sud et à l'ouest le complexe camp légionnaire / *canabae*; à l'est, elle sépare le camp de l'établissement civil⁵. Cette configuration du site place la découverte faite dans la fosse de fondation du bâtiment de la BNR à la limite ouest des *canabae* ou au moins à ce qui a été identifié jusqu'à présent avec les *canabae* (fig. 7).

Éléments d'urbanisme

Étant donné que la ville moderne de Silistra recouvre en très grande partie les ruines de la cité antique, les fouilles des archéologues bulgares ont été effectuées sur des surfaces relativement restreintes et d'une manière qui rend difficile toute restitution de la structure, ainsi que les flux de circulation dans les *canabae*. La question s'avère encore plus compliquée à cause de l'absence d'un plan de situation détaillé. Il est certain que dès la moitié du II^e siècle l'aspect des *canabae* était celui d'une agglomération à caractère urbain. Les découvertes mieux concentrées dans les rues I. Todorov, Bogdan voïvode et 9 Septembre montrent qu'il s'agit des bâtiments en pierre à plusieurs pièces, quelques-unes comportant des installations thermales⁶.

Le tissu urbain des *canabae* à *Durostorum* est déterminé par l'emplacement de la première unité d'habitat installée à cet endroit au début du II^e siècle, c'est à dire du camp de la XI^e légion Claudia. Révélateur en ce sens, c'est l'emplacement des murs du camp (et implicitement de la *via praetoria*) sur un axe nord-sud, contourné avec 8° vers NNE-SSO⁷. De part et d'autre de cet axe, les rues se déploient d'une manière perpendiculaire sur la rive droite du Danube rayonnant du camp légionnaire. Cette configuration est mieux repérable dans les découvertes faite au nord du camp légionnaire (où les rues rayonnent en direction NNE), mais aussi

dans la fouille du bâtiment de la BNR (où les rues semblent à rayonner dans le sens contraire, vers NNO). Il n'est pas tout à fait évident en quelle mesure cette configuration est conditionnée par la situation spécifique du site (qui est bâti sur un saillie demicirculaire qui avance vers le point de confluence des deux bras du Danube) ou bien s'agit-il d'une activité ordinaire de subordination de la planimétrie des *canabae* aux nécessités de communication du camp avec l'extérieur. Plusieurs exemples tirés des sites mieux étudiés dans les provinces rhéno-danubiennes montrent que les axes générateurs de la trame urbaine des *canabae* sont déterminés par les routes reliant les axes des camps⁸.

L'autre flux de circulation est parallèle à la rive droite du Danube. La configuration particulière du site explique la distribution des rues est-ouest sur un alignement demicirculaire, délimité au sud, à l'est et à l'ouest par la nécropole. On trouve la meilleure analogie dans la trame urbaine des *canabae* de *Carnuntum*, en Pannonie Supérieure, là où les constructions situées au sud-est du camp sont orientées 45° par rapport des axes du camp légionnaire. Il résulte une « sternformige Verbauung », ayant le camp comme centre⁹. À titre d'hypothèse il faut signaler la position de la porte du sud-est de la fortification bâtie durant l'Antiquité tardive¹⁰, ce qui pourrait mettre en rapport cet accès à une rue des *canabae* parallèle au cours du Danube.

Finalement, nous pouvons remarquer une convergence entre les sites mieux étudiés et la situation de *Durostorum*. En ce qui concerne l'urbanisme du site, même si la documentation reste limitée, nous pouvons observer quelques traits qui traduiraient à la fois une évolution particulière due à la spécificité géographique et une expression de l'uniformisation juridique et édilitaire des cités danubiennes au temps des empereurs Antonins et Sévères¹¹. Ces caractères font du site de *Durostorum* un exemple paradigmatique qui oblige à regarder plus attentivement le progrès des découvertes archéologiques, mais aussi à reconsidérer la dimension politique de l'urbanisme des provinces périphériques et la problématique de son évolution.

⁸ Voir les situations d'*Aquincum* : Madarassy 2003, p. 105–106 ; Zsidi 2004, p. 214–215 et de Vindobona (Donat et alii 2005, p. 66–67). Cf. Piso 1991, p. 152–153.

⁹ Kandler et alii 2004, p. 29–30.

¹⁰ Donevski 2007, p. 16–107.

¹¹ Pour les questions juridiques, le statut des habitants des *canabae* et leurs évolution vers le statut municipal à la fin du II^e siècle, voir Vittinghoff 1994, p. 107–117.

⁴ Damian & Băltăc 2007.

⁵ Donevski 2007, p. 110 ; Cf. Zsidi 2004, p. 217 pour *Aquincum*.

⁶ Donevski 2006 ; Donevski 2007, p. 107–108.

⁷ Donevski 1990, p. 238.

LISTE DES FIGURES:

- Fig. 1. Plan cadastral de Silistra (1926) avec le marquage du palais de la Banque Nationale de Roumanie, aujourd'hui le Musée Regional d'Archeologie Silistra (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 2. Plan des murs trouvés dans la fosse de fondation (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 3. Plan de l'excavation du sous-sol avec le marquage des murs romains (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 4. Plan des fondations avec le marquage des murs romains (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 5. Plan de remplissage, section A–B (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 6. Le palais de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra durant les travaux de construction, 1926 (Bibliothèque de la Banque Nationale de Roumanie).
- Fig. 7. Plan des découvertes faites lors l'excavation de la fosse de fondation du bâtiment de l'agence de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra (d'après le plan original daté le 23 juillet 1926).

BIBLIOGRAPHIE:

- Damian et Băltăc 2007 – P. Damian et A. Băltăc, *The civil Roman settlement at Ostrov – Durostorum*, dans *Proceedings of the International Colloquium „Important Sites from the Pre-Roman Time on the Lower Danube Valley (4th century BC–4th century AD) “, Galați, 10th–12th of May 2007*, Istros 14, 2007, p. 61–70.
- Donat *et al.* 2005 – P. Donat, S. Saki-Oberthaler & H. Sedlmayer *et al.*, *Die Wohnbereiche der canabae legionis von Vindobona. Befunde und Funde der Grabungen Wien I, Michaelplatz (1990/1991), Teil 2, „Fundort Wien“*, Berichte zur Archäologie, 8, 2005, p. 24–90.
- Donevski 1990 – P. Donevski, *Zur Topographie von Durostorum*, Germania, 68, 1990, 1, p. 236–245.
- Donevski 2006 – P. Donevski, *КАНАБИ НА XI КЛАВДИЕВ ЛЕГИОН (Canabae legionis XI Claudiae)*, dans R. Ivanov, G. Atanasov & P. Donevski, *ИСТОИЯ НА СИЛИСТРА. АНТИЧНИЯТ ДУРОСТОПУМ / History of Silistra. The Ancient Durostorum*, Silistra–Sofia, 2006, p. 186–225 (225–227).
- Donevski 2007 – P. Donevski, *Archaeological Investigations in Silistra (Durostorum)*, Buletinul Muzeului Județean Teleorman 1, 2009, p. 105–130.
- Madarassy 2003 – O. Madarassy, *Militärstadt. Die canabae legionis*, dans *Forschungen in Aquincum 1969–2002. Zu Ehren von Klára Póczy*, Aquincum Nostrum, II/2, 2003, p. 101–111.
- Kandler *et al.* 2004 – M. Kandler, avec contributions de F. Humer et H. Zabehtlicky, *Carnuntum*, dans M. Šašel Kos & P. Scherrer (éds.), *The autonomous towns of Noricum and Pannonia / Die autonomen Städte in Noricum und Pannonien*, Pannonia II, Situla 42, 2004, p. 11–66.
- Piso 1991 – I. Piso, *Die Inschriften vom Pfaffenberg und der Bereich der Canabae legionis*, Tyche 6, 1991, p. 131–169.
- Vittinghoff 1994 – F. Vittinghoff, *Die Entstehung von städtischen Gemeinwesen in der Nachbarschaft römischer Legionslager. Ein Vergleich mit den Entwicklungslinien im Imperium Romanum*, dans W. Eck (éd.), *Civitas Romana. Stadt und politisch-soziale Integration im Imperium Romanum der Kaiserzeit*, Stuttgart, 1994, p. 106–123.
- Zidi 2004 – P. Zsidi, *Aquincum. Ergebnisse der topographischen und siedlungshistorischen Forschungen in den Jahren 1969–1999*, dans M. Šašel Kos & P. Scherrer (éds.), *The autonomous towns of Noricum and Pannonia / Die autonomen Städte in Noricum und Pannonien*, Pannonia II, Situla 42, 2004, p. 209–230.

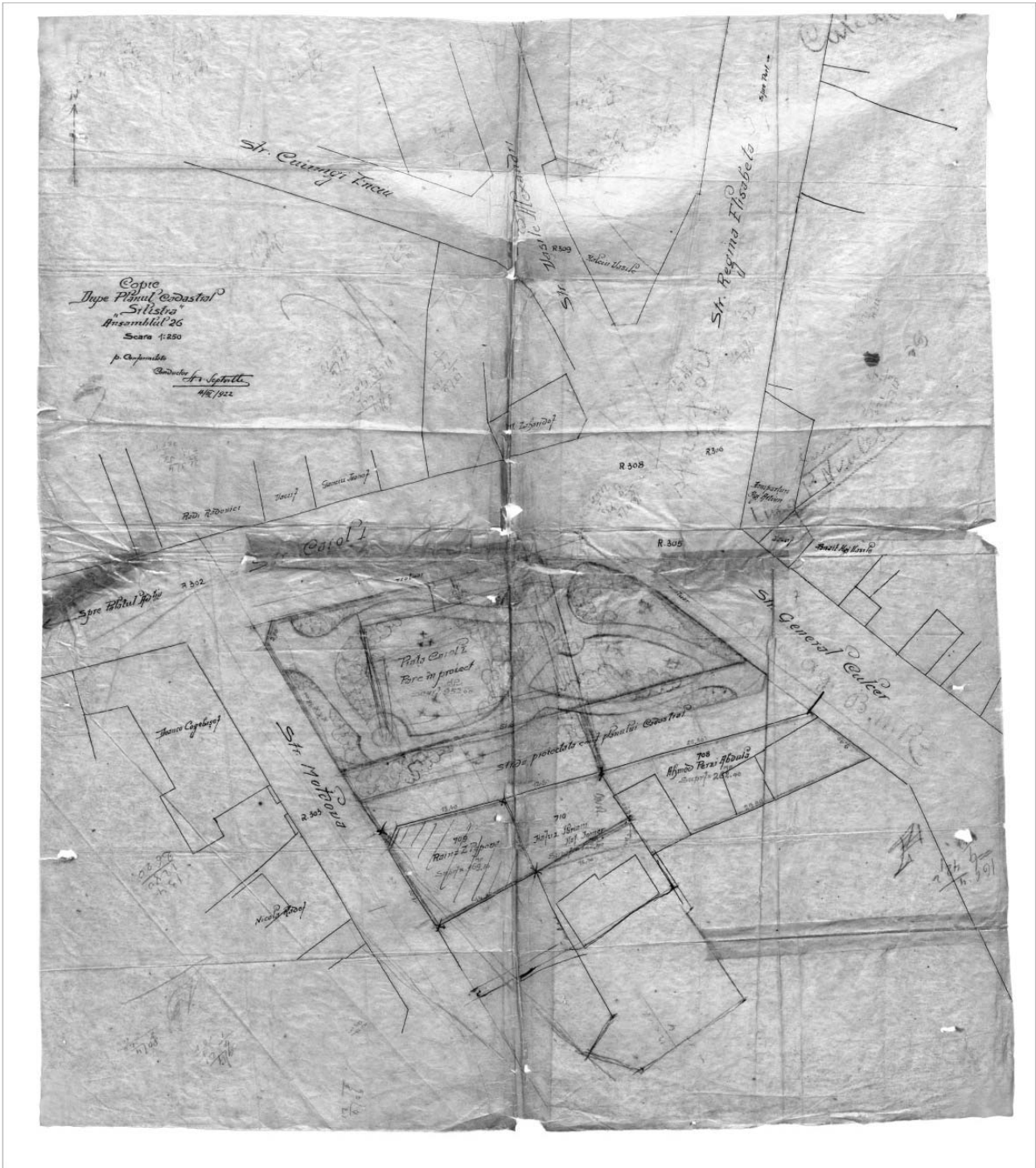


Fig. 1. Plan cadastral de Silistra (1926) avec le marquage du palais de la Banque Nationale de Roumanie, aujourd'hui le Musée Regional d'Archeologie Silistra (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).

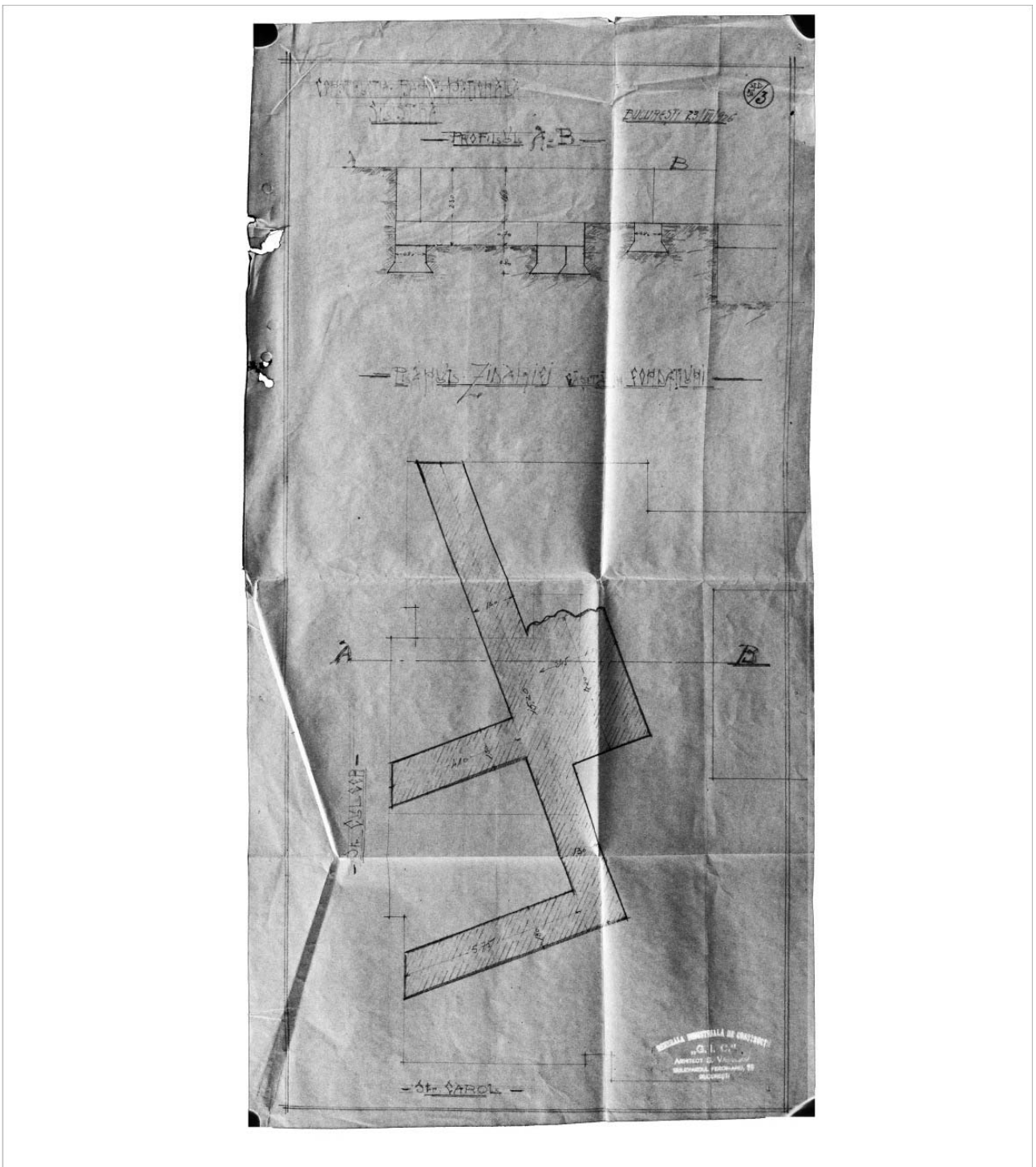


Fig. 2. Plan des murs trouvés dans la fosse de fondation (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).

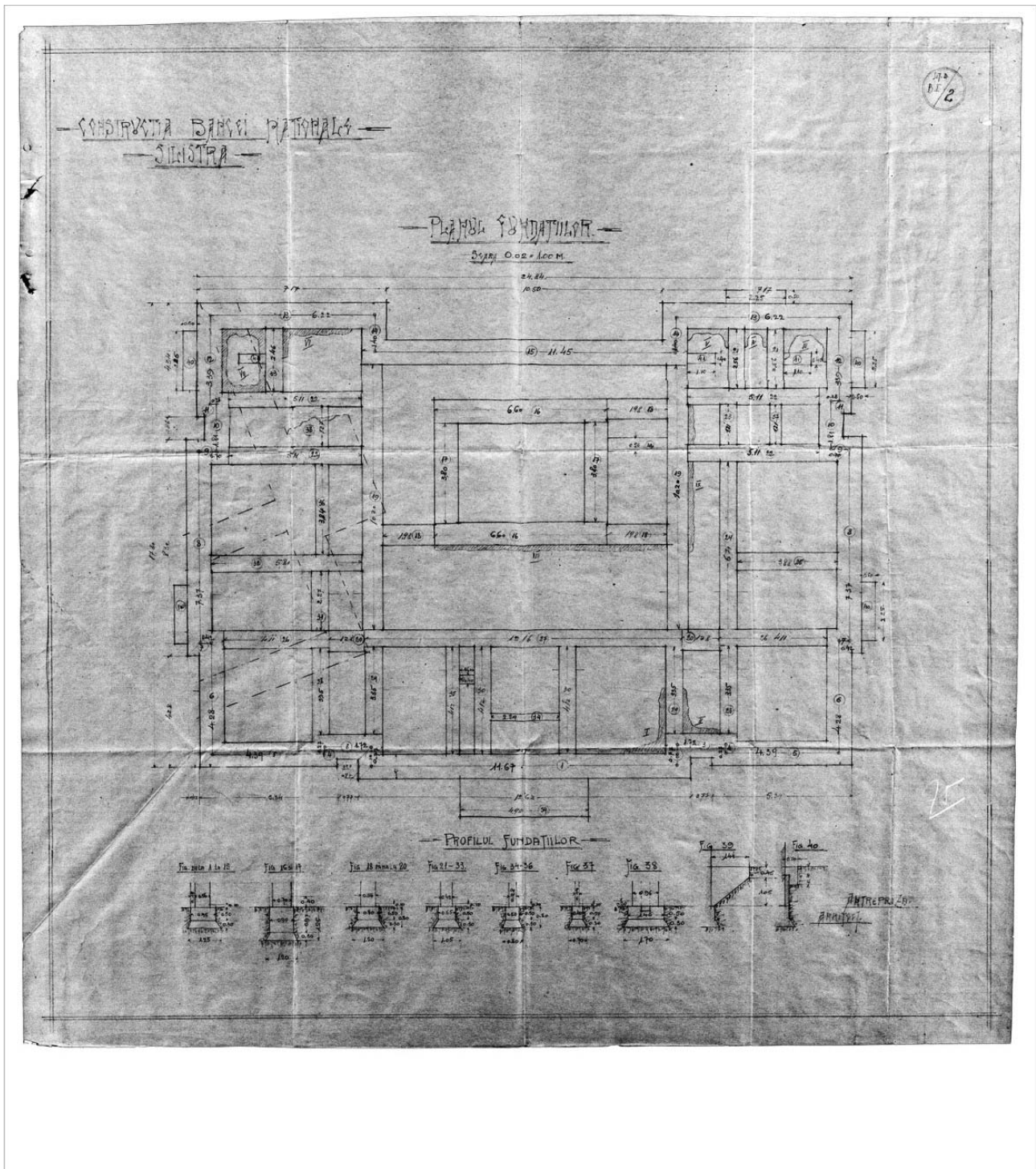


Fig. 4. Plan des fondations avec le marquage des murs romains (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).

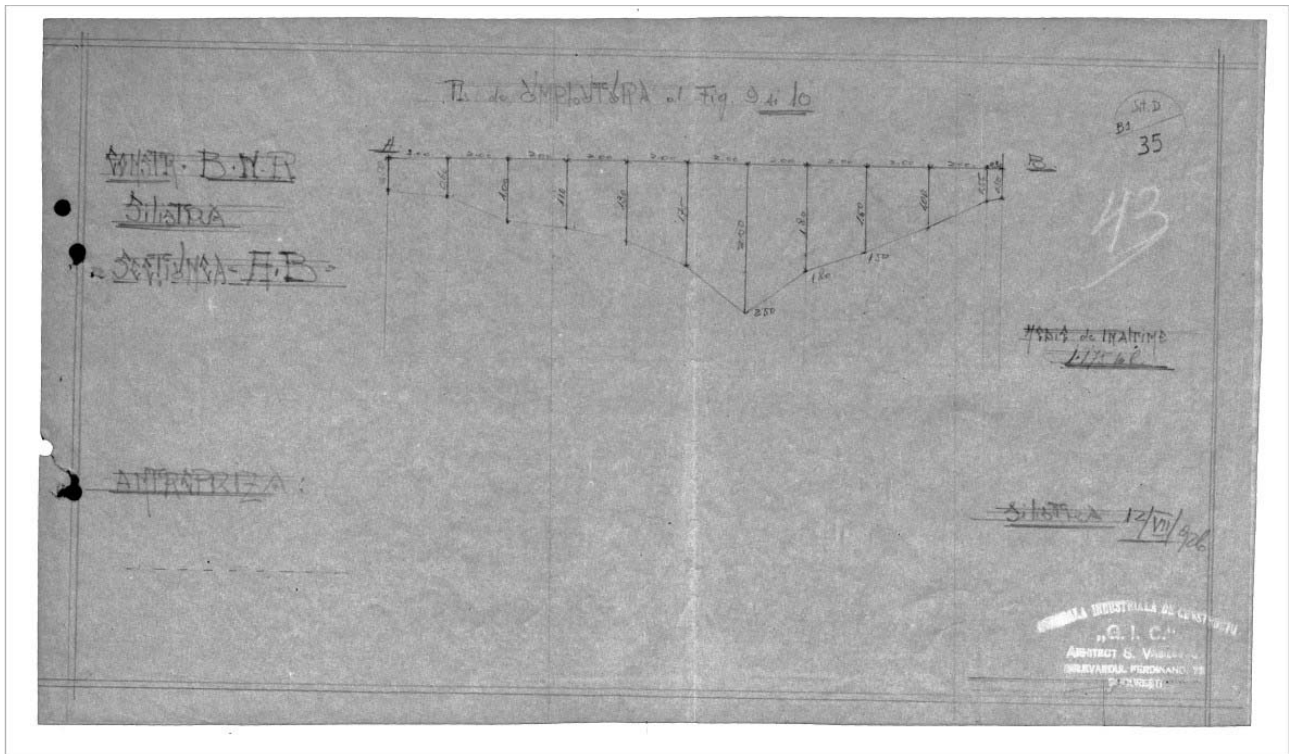


Fig. 5. Plan de remplissage, section A-B (Archive Générale de la Banque Nationale de Roumanie).



Fig. 6. Le palais de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra durant les travaux de construction, 1926 (Bibliothèque de la Banque Nationale de Roumanie).

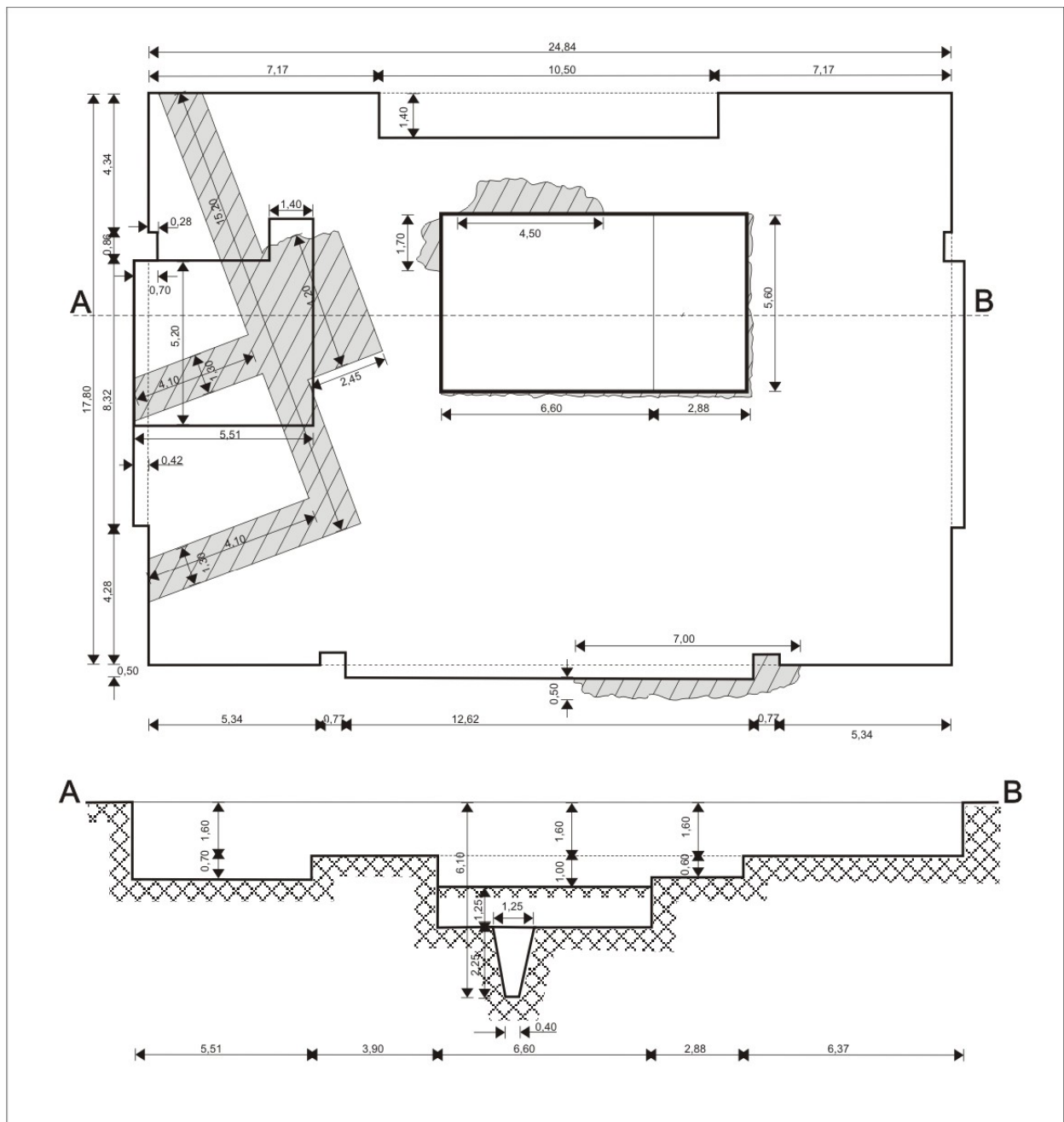


Fig. 7. Plan des découvertes faites lors l'excavation de la fosse de fondation du bâtiment de l'agence de la Banque Nationale de Roumanie à Silistra (d'après le plan original daté le 23 juillet 1926).